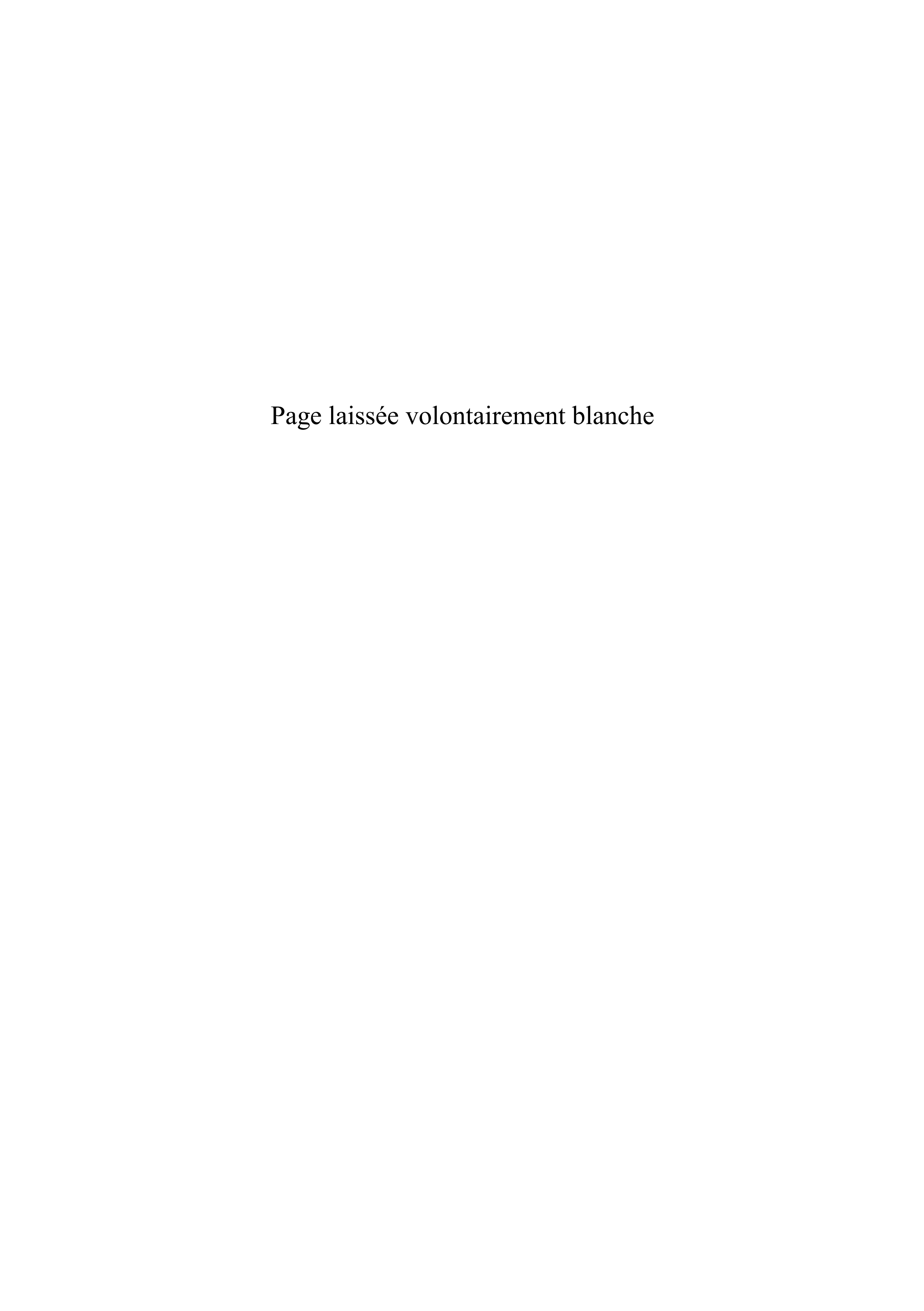
Enquête sur un prétendu ovni reptilien…



Jeremy WONG

Illustration de couverture
réalisée par l’auteur via PicLumen



Page laissée volontairement blanche

La mise en page a été prévue à l'origine
sous forme de fichier PDF.
Tout autre type de fichier ne garantit pas
cette mise en page originelle.

Le présent récit est une pure fiction basée cependant sur des événements s'étant produits réellement ici et là dans le monde. Les personnages et leurs noms sont, quant à eux, purement fictifs

Achevé en Belgique - Mars 2025

Enquête sur
un prétendu ovni reptilien…

Jeremy WONG



Page laissée volontairement blanche

CHAPITRE 1

La soixantaine largement dépassée, Arnold de Piermont s'était couché tôt ce jour-là, comme à son habitude depuis son veuvage. Cinq ans déjà ! Mais la nuit lui réservait cette fois une surprise de taille...

Il était en effet un peu plus de minuit quand un bruit sourd d'une forte intensité le réveilla. Très vite, il se rendit compte que ce phénomène était produit par un gros hélicoptère, probablement militaire, passant lentement, à basse altitude, au-dessus de chez lui ou presque. Dérangé par ce bruit qui ne s'éloigna que lentement, il ouvrit les yeux et regarda par la fenêtre sans volets et dont les tentures, en ce mois d'août, étaient restées largement ouvertes. Il faisait nuit d'encre et des étoiles brillaient dans le ciel. Soudain, un flash perça les ténèbres. Un flash

relativement bref, mais long assez cependant pour illuminer une bonne fraction de secondes la chambre. Qu'était-ce donc ? Interloqué, Arnold de Piermont garda les yeux ouverts et continua à regarder la fenêtre tout en écoutant ce bruit sourd qui, après s'être éloigné, semblait désormais revenir vers lui. Et, de fait, l'hélicoptère passa à nouveau au-dessus de la maison avant de s'éloigner par où il était venu, mais sur une trajectoire quelque peu décalée par rapport à la première. Durant tout ce temps, le flash lumineux se reproduisit plusieurs fois, à intervalles semblait-il réguliers.

Mais que se passait-il donc ?

Arnold de Piermont pivota pour s'asseoir sur le bord de son lit, alluma sa petite lampe de chevet puis se leva pour aller se placer devant la fenêtre. Il resta là un long moment, cherchant à comprendre...

Partant d'un point précis situé assez loin, le flash lumineux continua à se répéter à intervalles qui paraissaient identiques. Peut-être toutes les vingt ou trente secondes. Il y avait là, clairement, un objet rond qui semblait situé au niveau du sol ou proche de lui, à bonne distance dans les champs et les prairies qui s'étendaient en face de la fenêtre. Quant à l'hélicoptère, il semblait quadriller le secteur d'une façon méthodique. Quelque chose d'inusité était sans aucun doute

possible en train de se produire. Les réflexions du retraité allaient en tous sens quand il aperçut de petites lumières semblant sortir de l'objet lumineux puis s'en éloigner en sens divers. Certaines étaient très blanches et d'autres légèrement plus jaunâtres, ces dernières paraissant moins lumineuses que les premières. On eut dit qu'elles tournaient parfois sur elles-mêmes, s'éclipsant par moments puis redevenant bien visibles à d'autres comme si elles se tournaient alors directement vers lui. Ce manège dura une dizaine de minutes puis le flash lumineux ne se reproduisit plus. A leur tour, les petites lumières s'éteignirent les unes après les autres après s'être éloignées de l'endroit où elles s'étaient d'abord montrées. Enfin, l'hélicoptère cessa de passer et repasser, son quadrillage systématique semblant s'être déplacé nettement plus loin.

Arnold de Piermont était troublé. Il resta un long moment encore assis sur son lit. Puis, comme plus rien d'étrange ne semblait se produire, il s'allongea et finit par se rendormir d'un sommeil à la fois lourd et agité...

CHAPITRE 2

Le matin, il se réveilla comme à son habitude très tôt, mais cette fois mal reposé. L'incident de la nuit continuait à le troubler. Il fit sa toilette, s'habilla et prit son petit déjeuner. Comme il était conseiller communal et bon citoyen, il jugea nécessaire d'aller témoigner des faits à la gendarmerie à moins qu'il n'y obtienne quelques éclaircissements utiles. Il attendit donc l'heure d'ouverture du poste de gendarmerie du village en lisant les derniers chapitres d'un roman puis se coiffa de son éternel feutre gris et se dirigea vers sa petite voiture. Assez fort retiré du centre, il avait en effet un chemin assez long à faire pour parvenir là où il estimait devoir de se rendre. Quand il y arriva, il se gara en face, sur un petit parking puis traversa la rue et pénétra dans le bâtiment.

Dès son apparition, le jeune gendarme de service à la réception s'exclama :

- Ah, Monsieur de Piermont, quel honneur de vous voir ici ; que puis-je pour vous ?

- Eh bien mon garçon, je viens témoigner ou me renseigner, c'est comme on voudra.

- Ah ???

- Figurez-vous que, cette nuit, j'ai observé de bien étranges choses.

- Dites-moi, vous commencez à m'inquiéter...

- Eh bien il était vers minuit quand un bruit d'hélicoptère m'a réveillé. J'ai alors aperçu un flash lumineux très vif qui venait de loin, dans les prairies ou les champs qui s'étalent derrière chez moi. Ce flash est revenu bien des fois, à intervalles réguliers, tandis que l'hélicoptère continuait à tourner comme s'il cherchait quelque chose. Puis ce sont de petites lumières qui ont quitté l'endroit d'où venaient les flashes. Elles ont évolué en tous sens puis ont disparu peu après les flashes. Et l'hélicoptère lui aussi a fini par s'éloigner et disparaître. Avez-vous une explication à ce sujet ? Etes-vous au courant de manoeuvres d'un genre spécial dans la région ?

- Eh bien, Monsieur de Piermont, si tout le monde ne vous connaissait pas bien ici et si nous ne savions tous que vous êtes le plus sensé des hommes, j'aurais des difficultés à vous croire. On dirait bien que vous avez vu un ovni !

- Un ovni ? Qu'entendez-vous par-là ?

- Ah, je ne sais pas moi. Un truc, un machin venu de l'espace ou peut-être d'une puissance étrangère. Mais attendez, je vais aller prévenir notre commandant.

Le jeune gendarme se leva, se dirigea vers une porte et frappa. L'instant d'après, il pénétra dans cette autre pièce. Il en ressortit une minute plus tard et interpella le visiteur :

- Venez donc Monsieur de Piermont, notre commandant souhaite vous parler.

Aussitôt dit, aussitôt fait : le brave homme entra dans le bureau du commandant et la porte se referma derrière lui.

- Quel plaisir de vous rencontrer Monsieur de Piermont ! Prenez donc un siège, je vous en prie et racontez-moi en détail ce que mon adjoint vient de me résumer.

- Eh bien, commandant, je ne peux que répéter ce que je lui ai dit. Il était un peu plus de minuit quand je fus réveillé par le vrombissement sourd d'un gros hélicoptère. Sans doute un engin de l'armée. Il passa plus ou moins au-dessus de ma maison. Il devait voler assez bas à en juger par le bruit qu'il faisait et qui me fit ouvrir les yeux. C'est alors que j'ai perçu un flash lumineux. Pas un éclair vraiment. Ce fut un peu plus long, mais puissant. Voilà pourquoi je parle d'un flash. Je me suis levé et j'ai regardé par la fenêtre.

L'hélicoptère parut faire demi-tour. Il repassa au-dessus de chez moi mais un peu décalé par rapport à sa trajectoire première autant que j'ai pu en juger par le bruit. Par la suite, il continua ainsi à passer et repasser, comme s'il quadrillait le secteur, jusqu'à ce qu'il s'éloigne enfin. Mais, pendant tout ce temps, les flashes continuèrent, à un rythme régulier. Je n'ai pas chronométré, mais cela m'a paru être toutes les 20 ou 30 secondes. Et puis, un moment donné, au point d'où venaient les flashes ou plutôt la lumière pulsante, un tas de petites lumières sont apparues progressivement, les unes blanches et assez puissantes, les autres plus jaunes et moins fortes. Elles se sont alors comme... dispersées ; oui, c'est cela : dispersées en tous sens. Parfois elles semblaient également pulser ou alors se tourner dans un sens puis dans l'autre, comme si elles étaient masquées et démasquées par quelque chose. Puis après un certain temps je ne les ai plus vues et la lumière principale a cessé de pulser. La nuit était noire et je n'ai rien pu distinguer d'autre. Tout juste la lisière entre les champs et l'horizon du ciel.

- Mais dites-moi Monsieur de Piermont, les petites lumières, elles étaient où ? Au niveau du sol ou elles montaient dans les airs ? Et la lumière pulsante, elle changea de position ou non ?

- Non, la lumière pulsante n'a jamais changé de position. Elle semblait se trouver à un endroit

précis soit sur le sol soit près de lui. Quant aux petites lumières, elles se propagèrent sur un plan horizontal. Pas très haut au-dessus du sol je pense, mais plus bas néanmoins que la lumière pulsante m'a-t-il semblé. C'était un peu comme si les petites lumières étaient sorties par le bas de la plus grande. Mais ce n'est qu'une impression, je m'empresse de le dire.

- C'est très troublant en effet. Je ne vois guère...

- Et cet hélicoptère, vous êtes au courant ?

- Non, mais il faudra qu'on se renseigne. Je pense d'ailleurs que nous avons dans la brigade un gendarme tout indiqué pour ce genre d'enquête. C'est un passionné des ovnis et il m'a déjà dit avoir fait diverses enquêtes de terrain à ce propos.

- Oui, peut-être est-il, comme vous le dites, tout indiqué en cette affaire.

- Attendez un instant, je vais me renseigner...

Le commandant de la gendarmerie sortit de la pièce et revint quelques minutes plus tard.

- Je viens d'apprendre qu'il était parti en mission avec ses trois autres collègues. Il sont cependant sur le chemin du retour. Voyez-vous un inconvénient à les attendre ? Dès leur retour, je demanderai à ce collègue de prendre votre déposition et de s'occuper de cela séance tenante.

- Je n'y vois aucun problème. Je vais donc attendre.

- Venez, je vais vous conduire dans le bureau principal où mes adjoints travaillent. Vous pourrez les y attendre à votre aise en lisant le journal si vous voulez.

- Parfait, cela me convient tout à fait.

CHAPITRE 3

Monsieur de Piermont lisait le quotidien du jour depuis une dizaine de minute quand trois gendarmes entrèrent dans le bureau, le reconnurent et le saluèrent chaleureusement. Puis ils échangèrent quelques mots de courtoisie avec lui. Un quatrième entra ensuite et se dirigea d'un pas décidé vers celui qui était l'objet de toutes les attentions.

- Bonjour Monsieur de Piermont ! Le commandant vient de me charger d'une mission concernant, m'a-t-il dit, d'étranges faits qui se sont produits cette nuit et dont vous lui avez rendu compte.

- Ah, c'est vous le passionné des ovnis ?

- Oui, du moins c'est un peu ainsi qu'on me considère ici. Mais voyons plutôt ce que vous avez à me dire. Tenez, prenez donc ce siège-là et moi je

vais transcrire votre déposition.

Le gendarme, d'une bonne trentaine d'années, s'assit devant le clavier de son ordinateur et se mit à rédiger. Une fois de plus, le témoin des faits raconta son histoire. C'était déjà la troisième et cela n'allait pas être la dernière. A chaque fois, il revoyait en images dans son esprit tout le déroulé des faits de façon de plus en plus précise. Quand il en eut terminé, le gendarme l'interrogea :

- Et vous-mêmes, que pensez-vous de tout cela ? Auriez-vous une explication à suggérer ?

- Non, et c'est bien pour cette raison que je suis venu ici aujourd'hui. Je n'ai jamais vu chose semblable et je n'ai aucune idée de ce dont il s'est agi. Il y avait surtout cet hélicoptère qui semblait ratisser les lieux... C'est cela surtout qui m'est apparu très étrange. J'espérais que vous pourriez peut-être me renseigner à ce sujet.

- En ce qui concerne cet hélicoptère, les choses seront aisées à vérifier et je m'en occuperai plus tard. Sinon, pour l'instant, ce que je vois de mieux à faire, c'est sans doute de commencer par aller voir sur place. Verriez-vous un inconvénient à ce que je vous accompagne pour tenter de situer au mieux les lieux en me mettant moi aussi devant votre fenêtre ?

- Non, bien sûr, vous pouvez me suivre en combi ou même venir avec moi dans ma voiture ce

qui serait peut-être encore plus simple. Nous tenterons en effet de situer les lieux puis nous nous y transporterons si cela vous dit. Ensuite je pourrais même vous ramener ici. Je n'ai en effet rien de spécial à faire ce jour et j'ai donc tout mon temps.

- Eh bien oui, voilà qui me semble parfait.

- Faisons donc ainsi.

- D'accord. Mais pour l'instant, cependant, je vais vous demander de signer votre déclaration. Prenez donc le temps de la relire pour voir si tout est conforme.

Le gendarme imprima le document et le tendit à son visiteur au moment même où le commandant entrait dans la pièce.

- Alors Lucien, vous avez enregistré la déclaration de Monsieur de Piermont ?

- Bien entendu commandant. Et nous avons décidé tous deux d'aller en repérage sur les lieux afin d'y trouver d'éventuels indices

- Excellente idée en effet. Et votre avis pour l'instant ?

- Je dois dire que cela ressemble fortement à une observation d'ovni assez classique mais néanmoins intrigante. Ce qui m'intrigue en effet, ce sont ces petites lumières partant en tous sens comme si elles survolaient le terrain à la recherche de quelque chose.

- De quoi pourrait-il s'agir selon vous ?

- Certains témoins qui ont vu des ovnis ont parlé de petites sphères lumineuses, métalliques ou transparentes qui en sortaient. On suppose qu'il doit s'agir de sortes de sondes automatiques destinées à enregistrer des données ou détecter des minerais ou des failles géologiques. Mais on n'en sait pas davantage.

- Curieux tout de même que toutes ces histoires d'ovnis n'aient pas encore permis d'identifier avec précision l'origine de ces phénomènes. Qu'en pensez-vous ?

- Vous savez, commandant, pour les spécialistes de la question il n'y a guère de doutes : ces objets ne sont pas d'origine terrienne, à moins de les supposer venus du futur, ce qui me semble peu probable. En effet, je ne crois pas trop aux voyages dans le temps.

- Moi non plus.

- L'hypothèse la plus plausible reste donc celle d'une civilisation extraterrestre qui nous visite depuis pas mal de temps.

- Combien de temps selon vous ?

- Eh bien la première fois qu'on a parlé de soucoupes volantes ce fut aux USA en 1947. C'est un pilote d'avion privé qui en vit une escadrille. Puis, autour des années cinquante, on enregistra plusieurs vagues d'observations dont une très grande en France en 1954. La dernière date des années 80 et c'était en Belgique. Mais,

curieusement, ces vagues furent toutes très différentes.

- A quel propos ?

- Au début des années ‘50, aux USA, il fut beaucoup question d’atterrissages et de contacts avec des êtres assez semblables à nous.

- Ah bon ? C’est fascinant cela !

- Je ne vous le fais pas dire. Bien sûr il y eut sans doute des plaisantins et des charlatans ; mais d’autres récits demeurent troublants comme celui d’un certain Adamski qui fut corroboré par des photos. Je pense qu’il a pu être abusé par ces êtres qui lui auraient fait croire qu’ils l’avaient emmené dans l’espace et autour de la Lune. Ils lui dirent aussi qu’ils venaient de Vénus, de Mars et de Saturne, ce qui est absurde compte tenu de ce qu’on sait de nos jours de la nature de ces planètes et de leur atmosphère. Alors pourquoi tous ces mensonges de la part de ces êtres ? On l’ignore. En 1954, ces hommes et femmes de belle taille absolument semblables à nous laissèrent la place à des nains avec de grosses têtes. Et cette fois-là, il n’y eut pratiquement aucun contact ni aucun récit de voyage en ovni. En Belgique, lors de la grande vague des années ‘80, il n’y eut même plus aucun atterrissage et, cette fois, les engins n’étaient plus des soucoupes ou des ovoïdes, mais bien des triangles plats. Si on creuse un peu le sujet, on s’aperçoit qu’il y eut encore d’autres vagues, en

Amérique du sud, en Chine, en Afrique. Mais à chaque fois les engins et surtout leurs pilotes étaient très différents. Cela laisse penser que nous avons été visités tour à tour par des civilisations extraterrestres différentes.

- Tiens donc. Mais après tout pourquoi pas ?

- Et si l'on remonte plus loin encore dans le temps, on a une énorme vague à la fin du XIXe siècle. Cette fois-là ce sont des sortes d'aéroplanes qui furent observés. Or, des engins de ce genre paraissent peu imaginables pour des vols dans l'espace.

- En effet. Tout cela semble peu cohérent.

- C'est précisément pourquoi une bonne partie des ufologues, comme on appelle ceux qui s'occupent des ovnis, pensent que nous sommes victimes d'une vaste entreprise de mystification montée par les extraterrestres eux-mêmes dans le but de nous empêcher de comprendre pourquoi ils sont là et d'où ils viennent exactement.

- Cela expliquerait éventuellement qu'ils ne prennent pas contact définitivement avec nous en dépits qu'ils soient des êtres humanoïdes évolués.

- Qui sait ? Peut-être ces contacts sont-ils d'une nature particulière ou sont-ils tenus secrets ? Selon certains chercheurs, des monuments antiques assez mystérieux auraient pu être construits selon les directives de ces êtres ou avec leur aide. D'autre part, depuis quelques

dizaines d'années, surtout aux Etats-Unis, on signale des enlèvements accompagnés de ce qu'on pourrait tenter d'interpréter comme des tentatives d'insémination artificielle, comme si ces êtres voulaient créer une nouvelle race ici-bas.

- Oulala, nous voilà bien loin des paisibles soucoupes qui parsemaient les bandes dessinées de ma jeunesse !

- J'en conviens mon commandant ; mais c'est parce qu'il s'agit d'un phénomène très complexe. On ne doit pas écarter non plus l'idée que certaines puissances terrestres sont parfaitement au courant de ce qui se passe et que tout cela nous est caché afin de ne pas créer une panique ou même l'épouvante. Car rien ne dit que ces êtres sont bien intentionnés et qu'ils ne possèdent pas déjà ici des bases souterraines ou sous-marines.

- Vous y croyez vous à ce genre de conspiration internationale ? Vous pensez que cela soit possible ?

- Oh, vous savez, il y a de plus en plus de gens qui doutent de tout ce qu'on nous a raconté. Par exemple, plus rien n'est vraiment sûr en ce qui concerne l'alunissage prétendu d'astronautes américains sur la Lune.

A cette idée, plus difficiles encore à admettre pour lui que tout ce qui avait précédé, le commandant jeta un coup d'oeil circulaire sur les autres gendarme dont il se sentait responsable.

Tous avaient écouté avec attention Monsieur de Piermont puis la conversation entre lui-même et leur collègue. L'un des gendarmes, pourtant, semblait plus amusé de tout cela qu'autre chose. Le commandant l'interpella...

- Et vous Gérard, qu'en pensez-vous ? Je vous vois sourire...

- En effet mon Commandant, je souris de tout ce que raconte mon collègue.

- Et pourquoi donc ?

- Parce que, mon commandant, mon frère est astrophysicien et que j'ai déjà eu l'occasion de discuter avec lui des gens de plus en plus nombreux qui croient qu'il y a des bases extraterrestres sur notre planète et que les Américains ne sont jamais allés sur la Lune. Tout cela l'amuse beaucoup ainsi que ses collègues. Et il m'a présenté des arguments solides qui montrent que ces croyances sont basées principalement sur l'ignorance ou des mystifications.

- Vraiment ?

- Oui mon commandant. Par exemple, ceux qui affirment que les Américains ne sont jamais allés sur la Lune oublient systématiquement le fait incontestable que les traces que ceux-ci ont laissées là-bas furent photographiées par la suite par différentes sondes lunaires même pas américaines. Quant aux ovnis, ils ne pourraient

passer inaperçus des radars qui suivent les moindres débris spatiaux, ni des caméras qui traquent sans cesse les météorites ni des astronomes qui passent des nuits entières sur les terrasses d'observatoires construits en des lieux élevés et où le ciel est d'une pureté sans pareille.

- Sur la terrasse ? Ils ne sont donc pas l'oeil rivé à leurs télescopes ?

- Non mon commandant ; ça c'est ce qui se passait il y a longtemps. Aujourd'hui, les instruments des astronomes fonctionnent automatiquement pendant qu'eux discutent ensemble des données qui sont ainsi enregistrées. Et quand il fait beau et bon, ces gens préfèrent évidemment discuter à l'extérieur, là où ils seraient les mieux placés pour voir des ovnis si ceux-ci existaient.

Soucieux de n'éveiller aucune animosité au sein de ses troupes, le commandant préféra couper court à cette intervention si contraire à la précédente et empêcha ainsi tout débat contradictoire et peut-être violent sur le sujet.

- Bon ! Le sujet, je le vois, n'est pas simple et le point de vue de chacun peut se défendre. De toute manière nous ne sommes pas dans une position pour trancher la question. Je propose donc d'en revenir à notre point de départ et de voir ce que le témoignage de Monsieur de Piermont peut fournir comme informations utiles.

Monsieur de Piermont, je vous laisse donc avec mon collègue Lucien et vous salue bien respectueusement.

- Merci commandant et bonne journée à vous tous messieurs !

CHAPITRE 4

Suivi du gendarme-ufologue, l'honorable conseiller communal quitta les lieux. Ensemble ils gagnèrent la voiture stationnée sur le parking et revinrent au domicile du témoin privilégié de l'extraordinaire phénomène. Là, tous deux allèrent dans la chambre où le gendarme tenta de repérer au mieux les lieux du possible survol ou atterrissage.

- D'après ce que vous me dites, on dirait bien que le phénomène était localisé dans ces prairies, là-bas, juste au-delà de la route qui passe en travers tout votre paysage. Allons donc faire un tour de ce côté-là.

Les deux hommes rejoignirent à nouveau la voiture et monsieur de Piermont prit la direction de la route en question. Arrivé sur celle-ci, il la longea lentement jusqu'à l'endroit où le gendarme

estima que l'objet mystérieux avait pu stationner ou se poser. Ils s'arrêtèrent et sortirent du véhicule. Des clôtures constituées de deux ou trois fils accrochés à des poteaux de bois délimitaient différentes parcelles. Les deux hommes les longèrent à pied un moment lorsque, soudain, le gendarme s'arrêta et s'écria, en pointant du doigt :

- Là-bas, vous voyez ? Il y a quelque chose de pas normal !

Monsieur de Piermont s'arrêta lui aussi, observa et conclut :

- En effet, on dirait une zone circulaire vierge de végétation. Qu'est-ce que cela peut être ?

- Allons donc voir !

Le gendarme, en premier, se glissa entre les fils, suivi par Monsieur de Piermont un peu moins agile que lui et qu'il dut aider. Puis les deux hommes se dirigèrent vers l'endroit qui se trouvait éloigné d'une trentaine de mètres de la route. Même en passant à pied sur cette route, on n'aurait pu remarquer cette zone différente du reste sans porter une attention toute particulière à ces lieux.

En s'approchant d'elle, les deux hommes constatèrent qu'elle formait une surface quasi parfaitement circulaire où la terre était nue. Les bords de cette zone n'étaient certes pas réguliers comme coupés au couteau, mais l'ensemble présentait néanmoins une certaine netteté.

- Dommage que je n'aie pas un détecteur de radioactivité ou même un magnétomètre. Je parie que j'aurais peut-être obtenu des résultats étonnants !

- Vous croyez gendarme ? A quoi donc vous fait en effet penser cet endroit ?

- Il ressemble à des tas d'autres qui ont été signalés dans le monde suite à des survols ou des atterrissages d'ovnis. Ici, comme dans d'autres cas, je ne vois pas de traces telles que les pieds d'un lourd engin auraient pu laisser en s'enfonçant dans le sol. Notez que cela ne veut rien dire : l'engin a bien pu rester en sustentation un peu au-dessus du sol.

- Mais comment expliquez-vous cet aspect ? La terre semble avoir été à la fois piétinée et compressée.

- C'est à cause du système que ces engins utilisent pour traverser l'espace. C'est en rapport, croit-on, avec le magnétisme et la gravitation. Des recherches seraient faites en ce sens dans des labos secrets aux Etats-Unis et en Russie où des carcasses d'ovnis ont été récupérées.

- Oui, j'ai entendu parler de cette histoire de Roswell et d'extraterrestre autopsié. Mais depuis tout ce temps et au départ des carcasses des engins, on aurait du comprendre leur moyen de locomotion, non ? Voilà pourquoi je ne crois guère à cette histoire.

- S'il s'agit d'une ou de plusieurs civilisations ayant des milliers d'années d'évolution en avance sur la nôtre, il n'est pas sûr qu'on puisse comprendre leur technologie. Que croyez-vous qu'aurait pu faire un homme de Cro-Magnon en découvrant un smartphone ?

- Oui, bien sûr... Pour la même raison, je ne vois pas ce qu'on pourrait apprendre de plus ici en continuant à regarder cette zone.

- En effet. Nous aurions eu beaucoup de chance si nous avions pu trouver des objets ou des substances étranges. Hélas, c'est là une des caractéristiques des ovnis : ils ne semblent pas tomber en panne ni perdre des morceaux. C'est aussi une des raisons pour laquelle certains chercheurs pensent qu'ils viennent d'une autre dimension ou d'un univers parallèle.

- Bon, tout cela est bien beau, mais allons-nous en d'ici car nous sommes quand même sur une propriété privée et nous n'avons en principe pas le droit de la fouler.

- Oui, retournons à la voiture. Mais je vais quand même prendre une ou deux photos pour mon rapport.

- Je vous ramène à la gendarmerie, comme promis ?

- Ce serait bien aimable de votre part.

Ainsi fut fait.

Le gendarme rédigea un rapport sur le

cercle mystérieux et le joignit au témoignage déjà enregistré de Monsieur de Piermont. Ensuite, il téléphona à la Défense Nationale pour s'enquérir de l'éventuel survol d'un hélicoptère sur les lieux. Là, on lui passa plusieurs services avant de lui fournir une explication : une personne âgée soufrant de la maladie d'Alzheimer avait été signalée comme disparue le soir précédent dans le village voisin et, vu l'urgence, des fouilles avaient été entreprises à l'aide d'un hélicoptère équipé d'une caméra infrarouge afin de ratisser une assez vaste zone. Mais il avait été rappelé après que la personne eut été retrouvée saine et sauve accoudée à la rambarde d'un pont. Le gendarme ajouta donc un post-scriptum à son rapport, pour y expliquer que les survols de l'hélicoptère n'étaient en aucun cas liés à une investigation déclenchée par le signalement d'un ovni.

CHAPITRE 5

Monsieur de Piermont s'était bien rendu compte que l'enquête du gendarme ne conduirait pas à grand chose et, jugeant qu'il n'y avait de toute façon pas péril en la demeure, il avait fini par penser à d'autres choses qu'à ces lumières étranges qu'il avait aperçues une nuit.

Les jours passèrent...

Ce matin-là, le facteur lui apporta quelque chose d'inattendu : un petit bulletin photocopié, comme en diffusent certaines associations religieuses, et dont la première page était barrée d'un grand titre : "Les reptiliens laissent une trace de leur atterrissage." Et, sous le titre, la photographie du cercle qu'il avait pu visiter avec le gendarme...

Il lut aussitôt l'article. Celui-ci était rempli d'affirmations péremptoires autant que

trompeuses concernant l'engin supposé, ses occupants et même sa "mission" sur notre planète. Bâti sur base de ses déclarations dont seuls les gendarmes avaient pu prendre connaissance, ce récit n'en constituait pas moins un tissus d'invraisemblances et d'absurdités auxquelles, heureusement, seules les initiales de son nom avaient été mêlées.

A la fois consterné et furieux, il décrocha son téléphone et contacta la gendarmerie où il demanda à parler au gendarme qui avait été chargé de l'enquête. On le lui passa.

- Eh bien mon ami, quelle surprise ce matin ! Je viens en effet de recevoir une feuille de chou dans laquelle est exploité de façon ridicule et scandaleuse mon témoignage au sujet des lumières que j'ai observées lors d'une récente nuit. Je devine que les informations contenues dans cette prose monstrueuse n'ont pu provenir que de votre enquête ou de votre rapport. Alors quoi ? Où en est-elle au juste cette enquête ? Et quel a été votre rôle exact par rapport à cet article qui ne semble pouvoir convenir qu'à des imbéciles ?

- Calmez-vous Monsieur de Piermont. Je vais vous expliquer...

- J'en serais vraiment bien heureux !

- D'abord, je peux vous dire qu'il n'y avait aucun rapport entre l'hélicoptère et les lumières que vous avez observées. L'hélicoptère faisait en

effet des recherches au sujet d'une personne disparue. D'autre part, ni dans notre gendarmerie ni dans celles voisines aucun témoignage pouvant corroborer le vôtre n'a été enregistré. Cela ne signifie évidemment pas que vous avez rêvé ou menti ; mais cela nous ramène à pas grand chose puisque vos dires ne sont corroborés que par un cercle de terre. Ce dernier suffit néanmoins, selon moi, à prouver que quelque chose d'étrange s'est bien passé. Quelque chose qui n'a pas pu se produire de façon naturelle ni par des méthodes propres à l'agriculture. Mais je sais par expérience qu'il en faut bien davantage pour impressionner et convaincre les scientifiques. Nous ne pouvons donc qu'acter un fait supplémentaire qui rend encore un peu plus solide l'immense dossier des ovnis.

- Bon ; je veux bien admettre. Mais qu'est-ce que c'est que cette histoire de reptiliens ?

- J'ai cru utile de communiquer les faits constatés à un groupement effectuant des enquêtes sur le terrain. Lors du week-end qui suivit, je les ai même conviés à visiter les lieux. Voilà l'origine de cet article.

- Mais d'où sortent donc leurs conclusions et cette histoire de reptiliens ?

- Ben... euh... Vous savez, ce sont des gens d'expérience ; ils savent reconnaître certaines traces et deviner ce qu'elles impliquent.

- Deviner, deviner ! Vous en avez de bonnes ! Ainsi donc, voilà comment se fait la propagande en faveur des ovnis et des extraterrestres ? J'en reste désagréablement surpris, ulcéré et scandalisé. Et je pense qu'en la circonstance vous avez même quelque peu outrepassé vos fonctions. Nous en resterons donc là pour l'instant, c'est-à-dire jusqu'à ce que j'aie le bonheur de rencontrer par hasard votre commandant à qui je ne manquerai pas de signaler ma désapprobation.

Monsieur de Piermont raccrocha, aussi furieux qu'il l'était au moment où il avait décidé de contacter ce naïf gendarme. Il fit quelques pas dans son living, tel un ours en cage, pour se calmer et il allait pour la même raison sortir faire un peu de jardinage quand le téléphone sonna. Il décrocha.

- Je suis bien chez monsieur de Piermont ?

- Lui-même.

- Bonjour monsieur. Permettez-moi de me présenter : je suis Hector Franville, l'ami d'un astrophysicien dont le frère est gendarme dans votre commune. Hier soir, mon ami m'a parlé de vous et du récent témoignage que vous avez déposé à la gendarmerie concernant des lumières aperçues une nuit.

- Oui, en effet, je me souviens de ce gendarme et des réflexions sceptiques qu'il tint devant ses collègues et moi. Mais si c'est pour

venir encore me parler des reptiliens et d'autres choses de ce genre, je vous prie de me laisser en paix.

- Ah mais pas du tout monsieur de Piermont. Moi je ne fais pas partie de ces allumés de la soucoupe qui croient aux reptiliens et à tant d'autres fantaisies. Si cet astrophysicien m'a contacté, c'est précisément parce qu'il sait que mon intérêt personnel va dans le sens d'une explication rationnelle de beaucoup de phénomènes qu'on peut croire mystérieux tant qu'on ne les a pas étudiés sérieusement. En fait, s'ils paraissent mystérieux au départ, c'est parce qu'on a manqué des éléments nécessaires pour les identifier immédiatement. Mais une enquête, après-coup, permet parfois et même souvent de dégonfler ce qui paraissait être au départ constitutif d'un mystère majeur. C'est là mon rôle, et c'est dans ce but que prends contact avec vous.

- Ah bon, cela me rassure un peu.

Mais, dites-moi, pourquoi me parlez-vous de reptiliens ?

- Mais parce que j'ai eu ce matin même en main une feuille de chou qui en parlait en s'appuyant sur mon témoignage. Ces gens-là n'ont heureusement pas cité mon nom et ne m'ont pas ainsi associé directement à leurs élucubrations. J'en suis fort aise, mais j'ai quand même trouvé la méthode pour le moins scandaleuse.

- Hélas, cher monsieur, c'est ainsi que ces gens-là procèdent bien souvent. Ils partent de faits réels pour aussitôt basculer dans les supputations et même les sous-entendus les plus déplorables. Mais que voulez-vous : il existe un vaste public avide de telles choses. Non monsieur de Piermont, je ne fais pas partie de ces gens-là, croyez-le bien. Moi je fais des enquêtes fouillées sur le terrain, afin de montrer que nous ne sommes pas envahis par les extraterrestres.

- J'aime mieux cela. Alors que puis-je donc faire pour vous ?

- Vous seriez bien aimable, dans un premier temps, de me recevoir puis, dans un second, de m'accompagner sur les lieux d'où venaient les lumières que vous avez pu observer. Au final, je vous fournirai une explication tenant debout ou je vous avouerai mon incompréhension, voilà tout. Si je parviens à expliquer les faits, je vous en informerai ainsi que la gendarmerie. Voilà à quoi je puis m'engager.

- Votre démarche m'intéresse assez. Eh bien faisons ainsi. Quand pouvez-vous venir ici ?

- Demain vers 13h, cela vous conviendrait ?

- Absolument.

- Eh bien faisons ainsi. Je me réjouis de faire votre connaissance. En attendant, je vous souhaite une excellente journée.

- Pareil de mon côté.

Monsieur de Piermont raccrocha. Cette communication téléphonique l'avait calmé. Il se frotta les mains et s'en alla dans son jardin...

CHAPITRE 6

Il n'était pas encore tout juste 13 heures quand on sonna à la porte.

Monsieur de Piermont alla ouvrir et se trouva en face d'un homme de petite taille au visage rond dont les yeux, derrière de petites lunettes rondes cerclées d'or, brillaient d'un éclat malicieux. Les deux hommes se saluèrent en se serrant la main et le nouvel arrivant fut invité à s'asseoir dans un canapé tandis que l'occupant des lieux s'installa dans le fauteuil lui faisant face.

- Eh bien monsieur Franville, qu'attendez-vous de moi ?

L'homme était porteur d'une grande farde cartonnée, du genre de celles qu'utilisent certains étudiants faisant des études artistiques. Tout en desserrant les liens qui fermaient celle-ci, il commença à expliquer...

- Laissez-moi vous dire déjà que, depuis hier, je ne suis pas resté inactif. Voyez plutôt : sur Google Map, j'ai repéré la région et, à l'aide de mon imprimante A3, j'ai réalisé, en grand format sur deux feuilles que j'ai collées ensemble, un plan et une image satellite de la région. Cela nous permettra déjà d'effectuer quelques repérages précis et utiles. Ensuite, ce matin, je suis passé à la gendarmerie où j'ai pu rencontrer le gendarme qui a mené l'enquête officielle. Trop heureux de pouvoir étaler devant moi et ses collègues sa science des ovnis, il m'a volontiers accordé une interview et m'a même confié une photocopie intégrale de son rapport que j'ai lu ensuite dans ma voiture avant de venir ici. J'ai trouvé cela édifiant à plus d'un titre !

- Ah oui ? Mais pourquoi ?

- Il l'est par ses manquements et sa méthodologie plus que médiocre. Je dirais que ce gendarme, convaincu par avance comme le sont habituellement les sectateurs des ovnis, ne s'est pas beaucoup creusé la tête pour tenter de trouver une explication plausible. En fait, il n'a trouvé que ce qu'il espérait trouver.

- C'est aussi un peu ce que je pense ; mais il faut avouer qu'il manquait de données sur lesquelles s'appuyer.

- C'est surtout parce qu'il ne les a pas cherchées !

- Peut-être, si vous le dites...

- Mais, si vous le voulez bien, puisque grâce à ce rapport lacunaire je connais au moins déjà avec précision votre témoignage, je voudrais que nous passions immédiatement à l'analyse des faits, sans aucun préjugé de départ.

- Voilà qui m'enchanterait.

- Eh bien acceptez-vous de me montrer exactement les lieux d'où vous avez fait votre observation ?

- Mais bien sûr, suivez-moi.

Les deux hommes se levèrent et se rendirent dans la chambre à coucher. Monsieur de Piermont s'y plaça exactement là où il était quand il observa la lumière pulsante. Le petit homme au visage jovial déplia alors ses deux grandes feuilles, les plaça sur le lit et expliqua.

- Regardez. Ici, sur ce plan Google, on voit très bien votre maison isolée, située nettement en dehors du village. On la voit encore, mais moins nettement, sur la photo satellite. Alignons donc ces feuilles de manière à ce que l'arrière de votre maison soit dans le même plan parallèle que la fenêtre ici. Voilà qui est fait. A présent, en vous replaçant là où vous avez observé, je vais vous demander d'indiquer sur ce grand rapporteur que je vais poser en face de vous sur la fenêtre, l'angle exact où se trouvait la lumière.

Admiratif par rapport à la manière

méticuleuse dont son visiteur menait son enquête, Monsieur de Piermont s’exécuta. Hector Franville nota l’angle désigné et ajouta :

- Voilà qui est fait. Nous pouvons dès lors retourner déjà dans votre living.

Les deux hommes s’y rendirent aussitôt et, cette fois, le visiteur posa les deux grandes feuilles de papier sur la table qui se trouvait là. Aussitôt, s’aidant du rapporteur, il marqua un point et traça une ligne.

- Voilà exactement où nous conduit cette ligne. Puisqu’il vous a semblé que la lumière se situait au niveau de cette route, nous allons donc nous rendre au point de jonction de cette route avec la ligne. Vous venez avec moi ? Je vous ramènerai ensuite ici.

- D’accord, le temps de mettre mon chapeau car je me méfie du soleil.

Quelques instants plus tard, la voiture stoppa le long d’une vaste prairie dans laquelle se trouvait ce qui ressemblait à un grand panneau publicitaire visiblement hors d’usage. Les poutres constituant son assise et ses montants semblaient fort défraîchies et de la face ne subsistaient que des plaques d’aluminium dénudées depuis longtemps de toute affiche en papier.

- Qu’est-ce donc, monsieur de Piermont que ce panneau planté au milieu de nulle part ?

- Oh ça, c’est le souvenir d’une affaire qui fit

grand bruit dans la région. Figurez-vous qu'un promoteur acheta tout ce terrain dans le but d'y construire une zone résidentielle dotée de quelques commerces. Il lança donc le projet via ce grand panneau publicitaire et des gens, intéressés, versèrent des acomptes. Mais le promoteur fit faillite et un curateur fut désigné. Vous n'ignorez sans doute pas comment cela se passe... C'est lent et les gens retrouvent rarement leur argent. Toujours est-il qu'en attendant de pouvoir faire mieux, le curateur loue cet espace à un fermier qui en fait usage selon ses besoins qui varient d'une année à l'autre.

- Je vois. Bien triste affaire. Et hélas pas unique en son genre dans ce pays où cela peut même parfois créer de véritables chancres urbains. Fort heureusement, ici, une assez bonne solution précaire a quand même pu être trouvée.

- La législation à ce propos devrait être reconsidérée...

- C'est en effet mon avis. Mais revenons à nos moutons ou plutôt à votre lumière. Descendons donc de voiture.

Les deux hommes se retrouvèrent sur la route.

- Etes-vous sûr de ne pas vous être trompé monsieur Franville ? Car ce n'est pas ici que se trouve le mystérieux cercle.

- Pas du tout. Regardez donc mes deux plans.

Vous voyez ce tournant que fait la route sur ceux-ci ? Eh bien il est là, à une vingtaine de mètres. Notez à présent l'échelle. Vous voyez bien : nous sommes exactement au bon endroit par rapport à ce tournant. Je suis donc formel : c'est à ce niveau-ci que votre regard s'est posé.

- Ici ? Mais je vous le répète, ne vois pas le cercle...

- Pas de cercle en effet ; mais tout de même un panneau publicitaire...

Hector Franville eut un petit sourire. Il ouvrit la boîte à gants de sa voiture et en retira une paire de jumelles. Il chercha la maison d'où ils étaient sortis un peu plus tôt et tourna ensuite la tête d'un quart de tour. Puis il se pencha à nouveau quelques secondes sur ses deux plans. Il se releva sans faire aucun commentaire et demanda :

- Pourriez-vous à présent me conduire voir ce cercle mystérieux ?

- Mais comment donc. Irons-nous à pied car c'est à une bonne centaine de mètres d'ici je pense...

- Allons-y donc à pied ; ce sera pour moi l'occasion de mieux examiner les lieux.

Ils marchèrent donc ensemble, devisant de choses et d'autres relatives au village, à ses habitants et aux champs et prairies qui les entouraient. Puis monsieur de Piermont

s'exclama :

- C'est tout de même un peu fort que ce gendarme se soit à ce point trompé dans les distances !

- Pas étonnant puisque dans son rapport il ne signale aucun instrument qu'il aurait pu utiliser pour fixer avec précision le lieu où cette boule lumineuse apparut.

- De fait, il n'a pas fait comme vous. A présent je me rends compte qu'il a fait cela au pif comme on dit.

- Je n'osais vous le dire aussi abruptement. Mais je vois à présent ce cercle. Je constate cependant que bien que parfaitement visible pour une personne attentive à sa présence, il est néanmoins certain qu'il aurait pu exister là depuis longtemps sans que personne, passant sur cette route, ne s'en aperçoive vraiment. D'autant plus que peu de gens doivent passer par ici en marchant comme nous le faisons actuellement.

- En effet. Nous sommes, pour ainsi dire, en dehors de tout ou au milieu de rien. Seuls des véhicules divers peuvent avoir des raisons d'emprunter cette route.

- Passons donc entre les fils de cette clôture.

- Oui, nous ne risquons en effet rien puisque cette année ni vaches ni taureaux ne s'y trouvent.

- Vous me faites souvenir que lors d'une de mes enquêtes je fus poursuivi par un taureau. J'en

ai réchappé un peu par miracle et, depuis, je suis beaucoup plus prudent. Mais nous voici arrivés. Voyons cela de plus près...

L'homme fit le tour de la zone réputée mystérieuse pour aussitôt constater :

- Le gendarme a parlé d'un cercle, mais on voit bien que ce n'en est pas un. C'est plutôt une surface ovale qui s'étend davantage dans ce sens-là. Et puis les bords sont loin d'être précisément découpés. Ils fluctuent fortement d'un endroit à l'autre. Difficile de croire qu'un quelconque engin venu se poser là aurait causé une zone aussi peu rigoureusement délimitée. De toute façon, si même il avait en quelque sorte brûlé la végétation se trouvant là auparavant, il en serait resté des traces. Or je ne vois rien. Pas un brin d'herbe brûlée ou desséchée. Rien qu'un sol nu qui paraît avoir été à la fois remué et piétiné.

- Vous avez raison. Lors de ma visite, accompagné de ce gendarme, je n'avais pas fait attention à ce que vous dites : il n'y a en effet pas le moindre brin d'herbe là dedans. C'est vraiment curieux. Je n'avais pas fait attention non plus à cette forme plus ovale que ronde. Vous avez décidément l'oeil.

- Disons que je ne m'appuie pas sur une idée fixe. Je constate des faits et je relève des indices, sans chercher à les faire coller à une idée préconçue, comme le fit probablement ce

gendarme qui aime trop les ovnis.

Hector Franville conclut cela par un de ses petits sourires malicieux. Puis il chercha quelque chose dans une de ses poches et en sortit une petite boîte en plastique transparent. Dedans s'y trouvaient de petites tigettes comportant des points colorés. Il en saisit une et la tritura un peu sur le sol encore humide de la rosée matinale. Puis il la regarda. Il alla ensuite un peu plus loin, là où il y avait de l'herbe et fit de même. Il sourit à nouveau mais n'ajouta rien.

- Venez monsieur de Piermont, nous n'avons plus rien à faire ici. Je vais vous reconduire chez vous et poursuivre ensuite plus avant mes investigations.

CHAPITRE 7

Un beau matin, quelques jours plus tard, Hector Franville pénétra dans la gendarmerie du village où monsieur de Piermont était conseiller communal. S'adressant au gendarme qui se trouvait au comptoir de réception du public, il lui signala qu'il était attendu par le commandant avec qui il avait pris rendez-vous téléphoniquement le jour précédent. Le gendarme alla frapper à la porte du bureau de son commandant, y entra puis en ressortit un instant plus tards en faisant signe à cet inconnu qu'il pouvait entrer. Il s'effaca ensuite devant l'homme et referma la porte derrière lui.

Le commandant de la gendarmerie se leva de son siège et tendit la main au nouvel arrivant.

- Bonjour monsieur Franville. Enchanté de faire votre connaissance. Mais asseyez-vous donc.

- Je vous en remercie.

- Vous m'avez dit avoir la clé de l'énigme à propos de cette mystérieuse affaire de boules lumineuses se déployant en tous sens. J'avoue que vous m'intriguez. Je vous écoute donc.

- Eh bien mon commandant vous allez très vite comprendre... Mais permettez que je prenne quelques documents. Et, pour commencer, ces deux cartes imprimées au départ de Google Map.

- Oui, je vois, je reconnais.

- Grâce à ces cartes, monsieur de Piermont et moi avons pu nous rendre à l'endroit exact où il avait vu sa boule lumineuse pulsante. A cet endroit précis, différent de celui qu'avait cru pouvoir estimer votre adjoint, il n'y avait aucun cercle dans la prairie, mais il s'y trouvait en revanche une sorte de panneau publicitaire défraîchi.

- Oui, je vois ce dont vous parlez. Tout le monde le connaît ici.

- Dans ce cas, je n'insisterai pas à son propos. Je me suis placé devant ce panneau et à l'aide de mes jumelles j'ai recherché la maison de monsieur de Piermont. Puis, en effectuant une rotation de 90°, j'ai découvert une zone qui, sur mon plan, correspondait à une grande surface commerciale avec vaste parking. Regardez, j'ai inscrit tout cela sur la carte, avec mes angles de vision au pied du panneau publicitaire.

- Je vois, mais je ne comprends toujours pas.

- Je me suis rendu ensuite dans cette surface

commerciale où j'ai eu un entretien fructueux avec le gérant. A l'époque où monsieur de Piermont fit son observation, à des fins publicitaires, on avait érigé sur le parking un mat au sommet duquel tournaient deux puissants phares. Le tour complet durait une minute, ce qui fait qu'un des deux phares se dirigeait dans la direction du panneau publicitaire toutes les trente secondes. Leur lumière, assez puissante, se réfléchissait ainsi partiellement sur la surface irrégulière du panneau publicitaire constituée de plaques d'aluminium, de telle sorte que de là où monsieur de Piermont se trouvait, il voyait, à une cadence régulière qu'il estima proche de celle que je viens de vous donner, une sorte de boule lumineuse s'éclairant et s'éteignant comme si elle pulsait.

- Ca alors...

- Grâce à ce gérant, j'ai appris qu'en cette période où il fait clair assez tardivement, les phares du pylône n'étaient allumés que vers 20h30 et que le système était pourvu d'un automatisme qui éteignait l'ensemble à minuit trente, heure à laquelle il était estimé que plus personne ne pouvait être concerné par cette opération publicitaire. Heure à laquelle, également, monsieur de Piermont constata que la boule lumineuse avait en quelque sorte disparu.

- Fort bien, mais comment expliquez-vous que monsieur de Piermont ne se soit pas rendu

compte de cela les jours précédents et ceux qui suivirent son observation ?

- Comme l'intéressé me l'a expliqué lorsque je le reconduisis chez lui, depuis son veuvage il a adopté un rythme de vie très simple. Il se couche, m'a-t-il dit, avec les poules pour se réveiller très tôt matin, se doucher, se vêtir, prendre son petit déjeuner puis vaquer à quelques occupations dans le calme de la nuit puisqu'à cette heure le soleil n'est même pas encore levé. Bref, il s'est chaque fois couché avant que les phares ne soient allumés et s'est réveillé chaque fois bien après qu'ils aient été éteints.

- Je comprends, oui... Mais que faites-vous de ces petites lumières qui partirent ensuite en tous sens ?

- La clé du mystère se trouvait dans le rapport même de votre gendarme. Sauf qu'il n'a pas eu l'idée de creuser assez la question. Dans son rapport, il écarte toute corrélation entre la boule lumineuse et les passages d'un hélicoptère qui était à la recherche d'une personne souffrant de la maladie d'Alzheimer. Jusque-là, il a bien travaillé. Mais l'hélicoptère ne fut pas seul à rechercher cette personne. Des amis, des voisins, des inconnus divers habitant la région participèrent également à ces recherches. Malheureusement, le soir tombant, beaucoup de ces gens abandonnèrent. C'est alors qu'on envoya l'hélicoptère avec sa

caméra infrarouge et qu'un groupe de scouts, rompus aux jeux de piste nocturnes, intervint. Ces jeunes gens, rapides et bien entraînés, poussèrent leurs recherches assez loin au point de s'aventurer jusqu'au fameux panneau dont question précédemment. De là, s'étant heurtés à la route, ils poursuivirent en suivant celle-ci et tout en s'éparpillant en largeur pour poursuivre leur battue. Les uns avaient des lampes de poche classiques, les autres des torches plus puissantes, alimentées par des LED. D'où cette dispersion de deux types de lumières suivant une trajectoire horizontale un peu plus haut que le sol des prairies...

Ebahi, le commandant regarda le petit homme qui paraissait s'amuser beaucoup devant lui.

- Mais, mais... et le cercle ? Vous semblez ne pas en tenir compte. Voilà pourtant, selon mon adjoint, quelque chose qui est la signature même d'un atterrissage ou d'un survol d'ovni ?

- Votre adjoint connaît mal la littérature spécialisée qui traite des ovnis. Dans un livre qui date déjà puisqu'il fut publié en 1974 et connut ensuite plusieurs rééditions, le chercheur sceptique américain Philip Klass déboulonna une des preuves les plus solides que les adorateurs des ovnis proposaient alors. Il leur expliquant qu'un cercle dépourvu totalement d'herbes et qu'ils

attribuaient à un ovni avait en réalité été causé par des vaches tournant autour d'un abreuvoir. Vous savez sans doute, mon commandant, que ces paisibles ruminants urinent souvent là même où ils s'abreuvent. C'est un peu, chez eux, une sorte de réflexe physiologique. Or, l'urine des vaches en si grande quantité est un véritable poison végétal. Tout autour de leur abreuvoir rectangulaire, elles tuent donc toute végétation. Et le simple fait que l'abreuvoir en tôle soit rectangulaire provoque non pas un cercle mais une ellipse. Et comme cette ellipse est visible sur les photos satellites de Google Map que voici, elle date de bien avant l'atterrissage prétendu du fameux ovni de votre gendarme. Je suis d'ailleurs allé interroger le propriétaire de cette parcelle et il m'a confirmé par écrit qu'il avait bel et bien déposé là un abreuvoir pour ses vaches. Mais, depuis deux ans, il a revendu ces animaux et retiré l'abreuvoir. Il y élève désormais des poules qui, le soir venu, regagnent gentiment leur poulailler situé bien plus loin qu'en bord de route, la parcelle se présentant comme une sorte de rectangle très allongé. Voilà le rapport complet que j'ai pu rédiger sur cette affaire, avec tous les documents nécessaires pour l'étayer : déclaration écrite du fermier, attestation du gérant de magasin, témoignage du chef scout et même bulletin de la météo cette nuit-là ainsi que ce que votre gendarme avait déjà découvert au

sujet de l'hélicoptère. Vous trouverez là les cartes, schémas et relevés que j'ai faits, ainsi qu'une photo des tigettes qui m'ont permis de découvrir la différence d'acidité ou d'alcalinité de la terre dans l'ovale et en dehors de ce dernier.

Le commandant de la gendarmerie resta sans voix. Il regarda longuement Hector Franville sans mot dire, puis avoua :

- Je suis sidéré. Vous avez fait là une véritable enquête policière. Avec beaucoup de sérieux et de méthode, je dois le dire. C'est stupéfiant. Donc, il n'y avait dans cette affaire que des choses bien ordinaires et des circonstances fortuites. Mais qu'a donc été imaginer mon gendarme ? Comment en est-il arrivé aux conclusions de son rapport ? Et qu'est-ce que c'est que cette histoire de reptiliens dont monsieur de Piermont ma touché un mot pas plus tard qu'hier quand je l'ai fortuitement rencontré au centre du village ?

CHAPITRE 8

Calmement, Hector Franville répondit au commandant de la gendarmerie.

- Rien n’est plus dommageable qu’une idée fixe ou une vision partielle et partiale des choses. Votre gendarme est bien sympathique et sans doute fait-il son travail au mieux de ses capacités. Mais ces dernières sont obérées par ses croyances non fondées et une forme d’ignorance dans ce sujet même à propos duquel il se croit si parfaitement informé. Comme tant d’autres croyants de son genre, il n’a regardé, lu et retenu que les choses qui vont dans le sens de ses croyances sans jamais prendre le temps ou la peine de lire le reste, c’est-à-dire ces choses qui démontrent que ses croyances sont fausses. Vous savez, mon commandant, il en est de même dans de nombreux domaines où les gens sont les

adeptes inconditionnels de croyances qu'ils n'ont jamais cherché à vérifier et dont ils connaissent d'ailleurs mal tous les aspects. Je vous donne un exemple : combien des gens qui se disent chrétiens et qui font baptiser leurs enfants ont jamais lu complètement la Bible ? N'est-il pas inouï que des gens croient qu'un livre qu'ils n'ont jamais lu est détenteur de la vérité ? Et vous, seriez-vous à même de dresser une contravention à un automobiliste sans même avoir jamais lu le code de la route ?

- Evidemment non et votre exemple a quelque chose de vraiment frappant qui invite à la réflexion.

- Pourtant, mon commandant, beaucoup de gens agissent ainsi dans une multitude de domaines. Assurément, votre adjoint n'a jamais lu le rapport Condon qui fut le fruit d'une longue investigations menée aux Etats-Unis par une équipe d'éminents chercheurs scientifiques sous la direction d'un des plus renommé physiciens que ce pays connut. Et je ne vous parlerai pas d'autres rapports de ce genre conduits encore aux Etats-Unis mais également en Grande Bretagne, en Espagne et en d'autres pays. De tout cela les grands médias ne parlent pas. Ils préfèrent de loin augmenter leurs tirages ou leur audimat en abreuvant les foules de prétendus mystères aériens qui ne sont, généralement, que des

méprises engendrées par l'incapacité des témoins à juger correctement de ce qu'ils ont vu. Vous-même, dans le cadre de certaines enquêtes, vous avez sans doute pu vous rendre compte à quel point le témoignage humain peut être imprécis parfois et fluctuer grandement au fil des mois sous l'effet de diverses influences, non ?

- En effet, je m'en suis rendu compte tout au long de ma carrière. J'ai aussi été amené à plusieurs reprises à enquêter sur des histoires de fantômes et même d'apparitions de la Vierge ou d'histoires d'envoûtements. Il n'en est jamais rien sorti de concret, sinon, dans quelques cas, des fraudes patentées et de simples erreurs de jugement. Je réalise à présent mon erreur d'avoir confié cette enquête à ce gendarme passionné d'ovnis. Il ne pouvait évidemment mener son enquête avec la sérénité et la neutralité qui s'impose à un enquêteur sérieux.

- Hélas, mon commandant, pareille erreur s'est produite ailleurs, j'ai pu le constater.

- Je comprends mieux désormais pourquoi un de mes gendarmes souriait en entendant son collègue parler des ovnis actuels ou passés ainsi que des doutes que certains, de plus en plus nombreux, manifestent quant à la conquête de la Lune par la NASA. Nous vivons en effet dans une société où la désinformation occupe de plus en plus de place. Certains sites internet, les réseaux

sociaux et surtout les smartphones auxquels s'accrochent sans arrêt des naïfs, ne vont vraiment pas dans le sens d'une meilleure éducation du public en ce qui concerne les vérités scientifiques, historiques ou politiques. Mais que pouvons-nous y faire ? Heureusement, il y a des gens comme vous, qui sans chercher la célébrité, le nombre de faux amis sur les réseaux sociaux ou même l'argent facile, s'érigent en véritables gardiens de la pensée logique. Permettez-moi de vous en féliciter.

- Je vous en remercie. De mon côté, j'estime accomplie ma tâche en cette affaire. Je vais me rendre de ce pas chez ce bon monsieur de Piermont pour lui expliquer ce qu'il a réellement vu. Je suis certain qu'homme de bon sens ayant toujours gardé les pieds sur terre, il sera ravi d'apprendre qu'il ne put comprendre immédiatement ce qu'il voyait par défaut d'information adéquate au moment même.

- De mon côté, je vais communiquer vos recherches à mon gendarme et tenir un petit discours à tous afin de leur rappeler la manière dont une enquête doit être menée et les dangers de répandre au dehors certaines informations qui devraient rester confidentielles tant qu'un dossier n'a pas été définitivement éclairci et clôturé.

Les deux hommes se levèrent, se serrèrent

chaleureusement la main et se quittèrent.

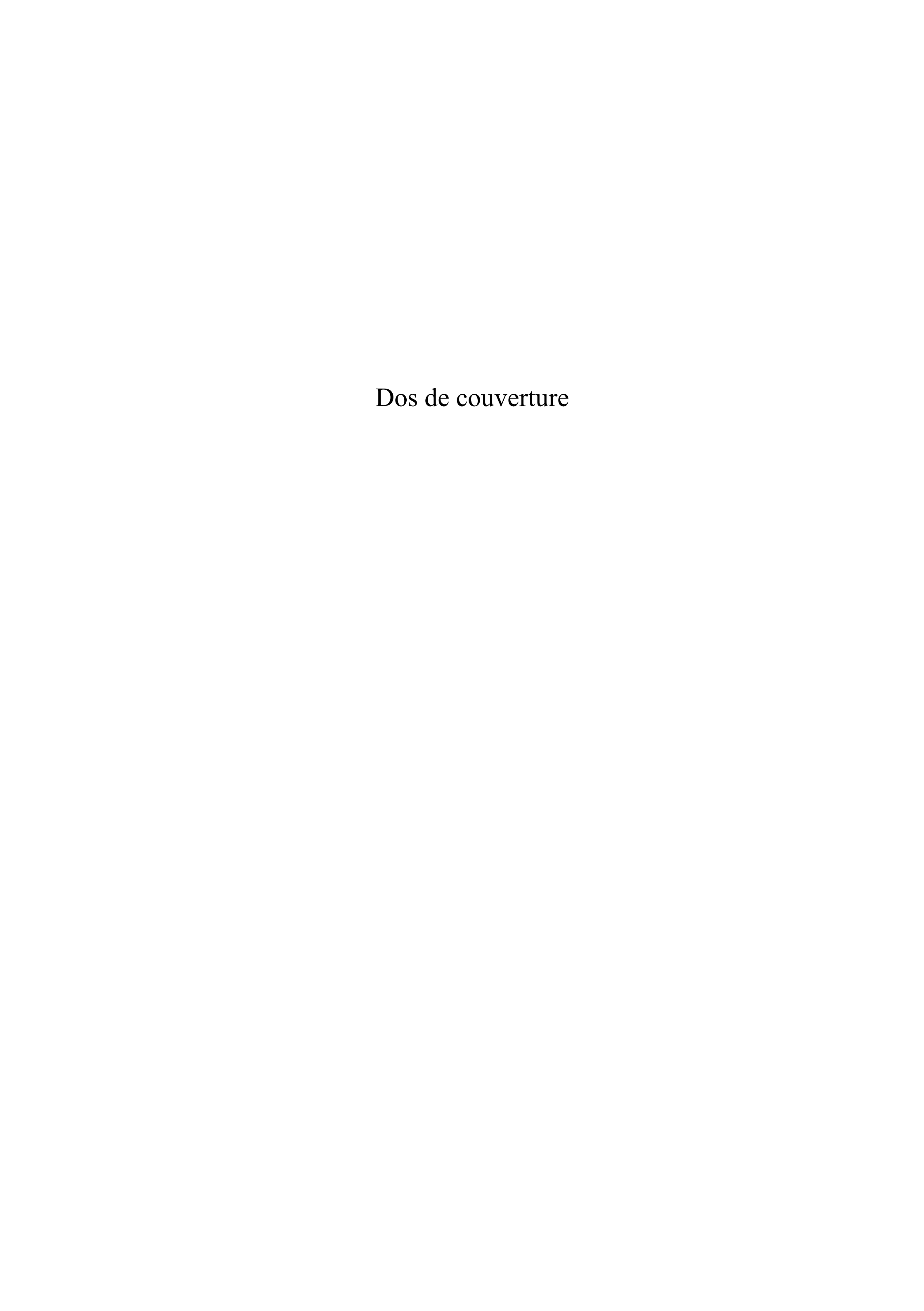
Hector Franville était serein et joyeux. Il regagna sa voiture et ouvrit un bulletin ufologique bien connu à une page précise. Là était racontée une autre histoire d'atterrissage présumé. L'endroit n'était éloigné que d'une cinquantaine de kilomètres. Il décida de s'y rendre. Une opération à coeur ouvert lui avait en effet permis de prendre une retraite anticipée grâce à laquelle il pouvait désormais se consacrer à plein temps ou presque à traquer les impostures et les débordements imaginatifs des passionnés de mystères célestes...



Page laissée volontairement blanche



Page laissée volontairement blanche


Dos de couverture

Partout dans le monde, des gens déclarent avoir vu des objets inconnus se déplaçant dans le ciel. Et parfois même ils les filment.

Des enquêteurs privés, passionnés d'ovnis et qui n'ont aucune formation professionnelle particulière les destinant à pareille activité sur le terrain et auprès des témoins, rédigent parfois des "rapports" qui concluent bien souvent au caractère inexpliqué de ces phénomènes.

Beaucoup d'entre eux sont pourtant aisément identifiables par des astronomes amateurs ou professionnels. Dans certains cas, cependant, il faut recourir à des gens qui ont acquis, au fil des ans, une réelle expertise en la matière. Ils sont assez rares.

Une erreur grossière consiste à croire que des gendarmes, des physiciens ou des aviateurs seraient forcément de bons enquêteurs.

Le récit contenu ici montre à quel point il est aisé de conclure erronément en partant d'idées préconçues...